



Lazare adressa à son compagnon un avertissement amical. — Page 229, col. 3.

meurer, s'il le faut, sur la grande route; mais un ordre du roi seul peut me faire, non-seulement manquer à mon devoir, mais encore renoncer à mon droit.

— Sire, dit la reine, Sire...

Mais le roi n'osait se prononcer dans cette grave question; il cherchait un biais, une porte de sortie, un échappatoire.

— Monsieur de Charny, dit-il, ne pouvez-vous donc rester sur le siège?

— Je puis tout ce que voudra le roi, dit monsieur de Charny; seulement je dois rester, ou avec mon uniforme d'officier, et avec cet uniforme d'officier on me voit depuis quatre mois sur la route et chacun me reconnaîtra; ou avec mon carrick et mon chapeau de cocher de remise, et le costume est un peu modeste pour une voiture aussi élégante.

— Entrez dans la voiture, monsieur de Charny; entrez! dit la reine; je prendrai le dauphin sur mes genoux; madame Élisabeth prendra Marie-Thérèse sur les siens, et cela ira à merveille... Nous serons un peu serrés, voilà tout.

Charny attendit la décision du roi.

— Impossible, ma chère, dit le roi; songez que vous avons quatre-vingt-dix lieues à faire!

Madame de Tourzel se tenait debout, prête à obéir à l'ordre du roi, si le roi lui ordonnait de descendre; mais le roi n'osait le faire, tant sont grands chez les gens de cour même les plus petits préjugés.

— Monsieur de Charny, dit le roi au comte, ne pouvez-vous prendre la place de monsieur votre frère, et courir devant nous pour commander les chevaux?

— J'ai dit au roi que j'étais prêt à tout; seulement, je ferai observer au roi que d'habitude les chevaux sont commandés par des courriers, et non par un capitaine de vaisseau. Ce changement, qui étonnera les maîtres de poste, pourra amener de grands inconvénients.

— C'est juste, dit le roi.

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! murmura la reine au comble de l'impatience.

Puis, se tournant vers Charny :

— Arrangez-vous comme vous voudrez, monsieur le comte, dit la reine; je ne veux pas que vous nous quittiez.

— C'est aussi mon désir, madame, dit Charny, et je ne vois qu'un moyen pour cela.

— Lequel? dites vite! fit la reine.

— C'est qu'au lieu d'entrer dans la voiture, au lieu de monter sur le siège, au lieu de courir devant, je la suive en simple costume d'homme qui court la poste. Partez, madame, et, avant que vous ayez fait dix lieues, je serai à cinquante pas de votre voiture.

— Alors vous retournerez à Paris?

— Sans doute, madame; mais, jusqu'à Châlons, Votre Majesté n'a rien à craindre, et, avant Châlons, je l'aurai rejointe.

— Mais comment allez-vous retourner à Paris?

— Sur le cheval avec lequel est venu mon frère, madame; c'est un excellent coureur; il a eu le temps de souffler, et, en moins d'une demi-heure, je suis à Paris.

— Alors?

— Alors, madame, je mettrai un costume convenable; je prendrai un cheval à la poste, et je courrai à franc étrier jusqu'à ce que je vous aie rejoints.

— N'y a-t-il pas d'autre moyen? dit Marie-Antoinette au désespoir.

— Dame! fit le roi, je n'en vois point...

— Alors, dit Charny, ne perdons pas de temps... Allons, Jean et François, à votre poste! En avant, Melchior!... Postillons, à vos chevaux!

Madame de Tourzel triomphante se rassit, et la voiture partit au galop suivie par le cabriolet.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

ADELINÉ PROTAT

PAR HENRI MURGER.

XI

LA CONFESSION DE ZEPHYR.

La place où l'on devait s'arrêter fut complaisamment abandonnée par Lazare au choix de Zéphyr. Après beaucoup d'hésitation, l'apprenti sabotier finit par découvrir un lieu qui réunissait toutes les recherches de sybaritisme désirables, telles que frais ombrages au-dessus de la tête, terrain d'une inclinaison propice à la paresse et douillettement revêtu d'un épais gazon. Quand le repas fut achevé, Lazare adressa à son compagnon un avertissement amical pour l'exhorter à se montrer confiant. Avec le langage qui devait le mieux frapper l'apprenti, l'artiste lui fit comprendre qu'en s'étant fait volontairement son allié, il avait au moins le droit d'être son confident, et que pour l'avenir il était urgent qu'il fût instruit de tout ce que sa conduite renfermait de mystérieux. — Bref, lui dit-il pour conclusion, je suis déjà intervenu entre toi et ton maître, que j'ai à mon retour trouvé si mal disposé, qu'il ne parlait pas moins que de te renvoyer de la maison. — Zéphyr devint pâle à cette révélation. — Rassure-toi, reprit Lazare; j'ai ramené Protat à l'indulgence et à la patience. Le changement que tu as remarqué dans ses manières n'est pas dû seulement à ton aventure d'hier; mon influence y est pour quelque chose. Tu ne peux donc raisonnablement avoir aucune prévention contre moi, qui ne t'ai donné que des preuves d'intérêt. Hier encore, continua l'artiste en montrant à l'apprenti le paquet qui renfermait le fac-simile des souvenirs d'Adeline, quand j'ai trouvé ces objets sur toi, je me suis empressé de les cacher pour qu'ils ne pussent pas te compromettre, et je les ai conservés avec l'intention de te les rendre, je te les rendrai en effet. Comme j'ai fait